

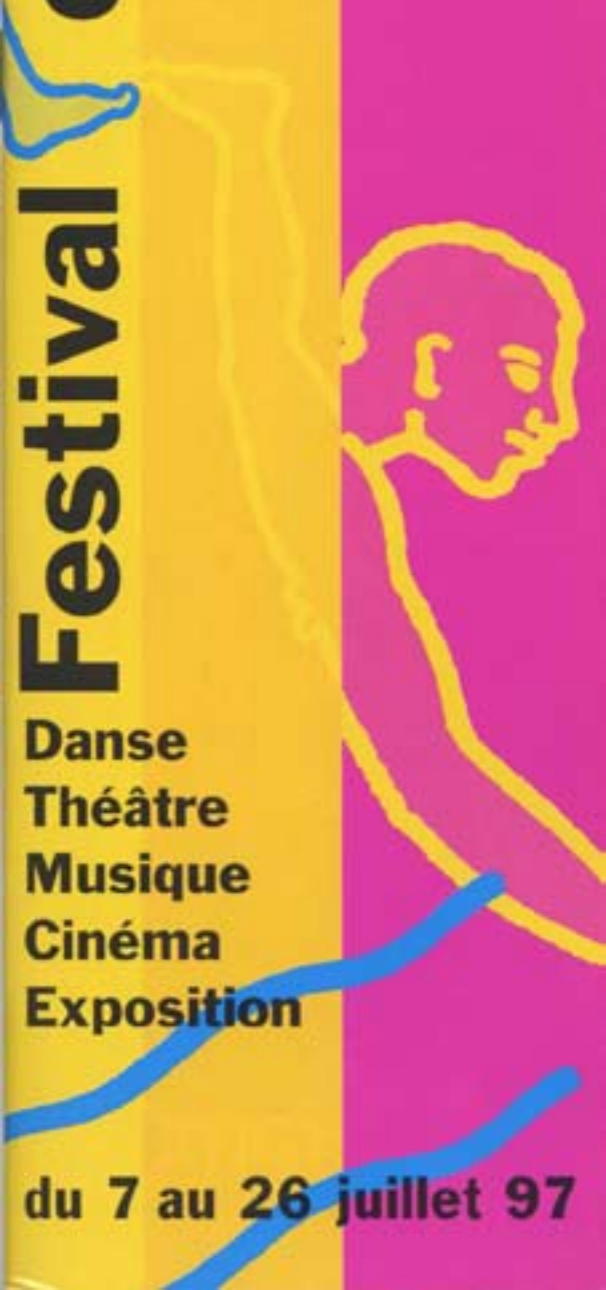
un événement culturel de la Ville de Marseille

# Marseille

# Festival de

**Danse  
Théâtre  
Musique  
Cinéma  
Exposition**

**du 7 au 26 juillet 97**





Le Festival de Marseille est bien dans sa ville. Sa deuxième édition en est une illustration plus qu'éloquente. Albert Londres est souvent cité pour rappeler à quel point Marseille est la ville des brassages de peuples venus du monde entier. Chacun avec son poids d'histoire, sa mémoire, ses traditions. Cette diversité, nous allons la vivre durant le mois de juillet, et largement au delà. C'est un héritage que la ville assume pleinement et entend même perpétuer. Il n'est pas une de ses actions, en matière de culture, mais aussi d'éducation, d'habitat, d'aménagement urbain, de soutien à l'économie, qui ne prenne en compte le souci d'intégration des populations aux origines les plus variées. Pour faire du territoire marseillais un lieu d'équilibre, de mixité, un lieu favorable à l'épanouissement d'une culture originale, fondée sur l'écoute, la réciproque tolérance. Une culture de partage, dont tous les apports mêlés, finalement enrichissent le patrimoine commun. Ici les fondations sont solides, elles ont 2 600 ans. Ce n'est pas un hasard. A Marseille, ensemble, anciens et nouveaux venus ont bâti à l'unisson. Ici, tous construisent avec confiance la cité de l'an 2 000. Accrochée au Château Borély, la mosaïque sur toile de 29 mètres constituée des photos de tous ceux qui ont fait de Marseille « leur ville » en est le magnifique symbole. Cette initiative des organisateurs, associée à *La Cité de la diversité*, exposition-phare du deuxième Festival de Marseille, mérite d'être saluée ; et vue avec le regard de la fraternité.

Jean-Claude Gaudin  
Maire de Marseille



Dans le cadre de son Festival d'été, Marseille accueille *la Cité de la diversité*.

Plus qu'une simple escale de port à port, cette exposition venue de Barcelone est le symbole de cette 2<sup>ème</sup> édition.

Manifeste en faveur du respect de l'autre et de la richesse née de la diversité, elle rejoint l'image de la réalité marseillaise.

*Cette ville est une leçon. Elle écoute la voix du vaste monde et forte de son expérience, elle engage la conversation avec la terre entière.*  
(Albert Londres)

L'ambition du Festival s'inscrit dans cette perspective. Poursuivre cette conversation.

Dans cette même sensibilité, la programmation 1997 accordera une large place aux artistes et créateurs inspirés par cette thématique du métissage.

Le Festival est heureux d'ouvrir pour la première fois les portes de la Vieille Charité au Paradis espiègle et lumineux du chorégraphe José Montalvo, aux hip-hoppeurs de la banlieue lyonnaise, *Traction Avant*, au berlinois Storm ainsi qu'au danseur chorégraphe marseillais Michel Kelemenis. Il y fêtera les dix ans de sa Compagnie entouré de danseurs du Ballet de l'Opéra National de Paris et du chorégraphe sud-africain, Vincent Mantsôé.

Stanislas Nordey découvrira le quartier du Panier, l'un des lieux originels de *Désert de Le Clézio* pour une lecture de huit heures et *Bach to Africa* réunira pour la première fois sur scène des musiciens gabonais, l'Ensemble Camerata de Provence et les choristes de l'Arcam. Ils mêleront avec bonheur et audace la musique de Jean-Sébastien Bach et celle, traditionnelle, du Gabon.

Le concert gratuit du 26 juillet sur les plages du Prado et, bien avant, les exercices de théâtre de jeunes comédiens marocains et français sur l'*Épopée de Gilgamesh* et sur les *Métamorphoses* d'Ovide auront tous à leur manière renforcé l'ancrage du Festival dans sa ville « monumentale porte où passeraient, flux et reflux, les cents visages du vaste monde ». (Albert Londres, *Marseille, porte du Sud*)

Apoline Quintrand  
Directrice du Festival



# Danse

lundi 7

et mardi 8 juillet à 22h

Vielle Charité

**choregraphie et conception vidéo**

José Montalvo

**assistante à la**

**choregraphie**

Dominique Hervieu

**danseurs**

Valid Boumhani

Delphine Caron

Laurent Chedri

Marina Faccin

Dominique Hervieu

Johée Ifrig

Chantal Lova

Moktar Nati

Mertin Nyakam

Bobo Pani

**musiques**

Antonio Vivaldi

Jean-Philippe Ruenau

Di Ta

**environnement sonore**

Bertrand Neyret

**lumière**

Robert Maïcar

Christophe Pitoiset

**direction technique**

Yves Favier

**images et régie vidéo**

Pascal Minel

**régie lumière**

Vincent Paoli

# Paradis

Compagnie Montalvo-Hervieu

Paradis pourrait être un hommage très humble «à tous ceux qui, même en enfer, savent donner d'eux-mêmes la part la plus lumineuse».

En pénétrant dans l'univers magique et poétique de Montalvo on découvre quelques noms remplis de lumière: Deanos, Prévert, Swift, Borges, Fellini, Ponge, Chaplin, Tati.

Sa dernière création est tonique, joyeuse, espiègle, généreuse.

Les séquences dansées, d'une impressionnante virtuosité, alternent avec les séquences vidéo fantaisistes projetées sur des écrans magiques. A un rythme insensé, les danseurs semblent se dédoubler, rapetisser, s'agrandir, s'attirer les uns les autres dans des jeux de reflets et de dédoublements. Ils transportent le spectateur dans un univers où la légèreté n'est pas un propos vain mais une manière d'être, un exercice de vie.

Pour exprimer la densité de l'instant présent, Montalvo mélange, pétrit, réinvente l'humour, l'amour, le désir, la jubilation des corps.

Paradis est, parce qu'il l'a voulu, une œuvre riche de

rencontres, un jeu de circulations et d'échanges. Il aime ouvrir la danse, transfigurer la vie, conjuguer réflexion et plaisir.

Élan, frémissement, palpitation, enfance, volupté, intelligence, récréation, farfêlu, souffle... sont des mots extraits de l'imaginaire et du vocabulaire de José Montalvo. Chacun ouvre une parcelle de Paradis.



Spécialité reconnue par le Ministère de la Culture de Lyon, le Biennale Internationale de Danse du Val de Saône, le Théâtre municipal Jean-Viel de Villeurbanne, et l'Association Variété Compagnie Montalvo-Hervieu avec le soutien du Théâtre de l'Europe Jean Vieu. Créé en 1987.

à la Maison de la Danse de Lyon.

Avec le soutien du Club  
Marseille La Daboverts



# Musique

mercredi 9  
et jeudi 10 juillet à 22h

Vieille Charité

Chants Syro-Maronites  
La Nativité de Christ

Magnificat  
Évangile selon Saint Luc

musique  
Sœur Marie Keyrouz

Anli ya walidata l-ilah  
Hymne à la Sainte Vierge  
Église Melkite, IV<sup>e</sup> siècle

Arrabou limamiti zayanaki

Hymne à la Sainte Vierge,  
tradition populaire sacrée

musique  
Wadh El Sofi

Chants de l'Office  
de la Passion

Tradition maronite  
paroles

Michel Géha

musique  
Zaki Nassif

Amarak, devant Toi

Axlon Esti

Hymne à la Sainte Vierge  
Église Byzantine Melkite  
IV<sup>e</sup> siècle

Ousa'ila 'ankz fi d'anni

Poésie orientale sacrée  
poésie

Michel Géha

musique  
Sœur Marie Keyrouz

# Sœur Marie Keyrouz


et l'Ensemble de la Paix

Venue d'une terre déchirée, mais aussi porteuse de rencontres et de mélanges, Sœur Marie Keyrouz s'est imposée depuis plusieurs années comme l'une des très grandes voix du chant sacré d'Orient.

Cette voix exceptionnelle, habitée par la spiritualité, éclaire ces Cantiques de l'Orient, venus de la plus haute tradition, où poésie et musique étaient au service du culte et de la foi. Leur but aujourd'hui est d'atteindre le plus grand auditoire possible. Croyants, chrétiens, mais aussi athées ou agnostiques.

Sœur Marie Keyrouz mêle dans ces chants poésie et textes dédiés à Dieu, chantés en arabe dans un souci d'œcuménisme. Rythmes orientaux et instruments ancestraux, musiciens venus de confessions et de peuples différents, portent avec Sœur Marie Keyrouz cet appel à la tolérance, que leurs chants viennent des traditions maronite, melkite, grecque, arabe ou byzantine.

Ces cantiques somptueux et mystérieux sont la seule arme de « cette guerrière qui plante la paix là où il y a la haine » et qui aime se définir comme un trait d'union.



Mes musiciens sont musulmans et chrétiens.  
C'est un symbole, un signe, une provocation.



# Musique

dimanche 13 juillet à 22h

Vieille Charité

d'après une idée originale de Mariella Berthéas

composition, arrangements et direction artistique

Pierre Akendengué  
Hughes de Courson

direction musicale

Eduardo Fernandez-Caldas

mise en scène

Alain Aubin

solistes

Sami Ateba, percussions  
Alain Aubin, contre-ténor  
Oswaldo Calos, clavier  
Clarisse Mouassi, chant

Chœur Régional Vocal  
Côte d'Azur

direction musicale

Nicole Bianchi

direction artistique

Michel Riquemal

Ensemble Camerata  
de Provence

direction artistique

Eduardo Fernandez-Caldas

et les musiciens du Gabon

Pierre Akendengué  
Marcel Djabioh  
Augustin Eyenga  
Yvon Kassa  
Yveline Mabyalas  
Sophie Mbourou  
Sylviane Ngambiane  
Louis-Stéphane Trouillier  
Célestine Tsohou  
Michel Yokot

Le Chœur Régional Vocal Côte d'Azur est soutenu par le Ministère de la Culture et la Région Provence-Alpes Côte d'Azur

Production Festival de Marseille

Spectacle financé de

la Région Provence-Alpes Côte d'Azur



# Bach to Africa Lambarena

Hommage  
au docteur Albert Schweitzer

## Création

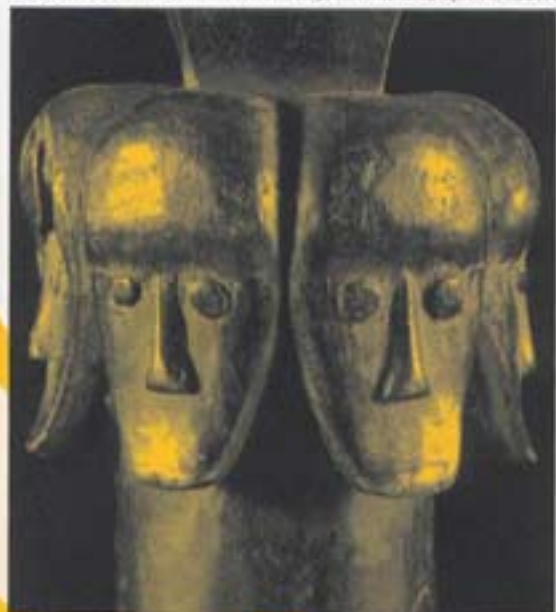
Cantate 147 (Bach)  
Sankanda (traditionnel)  
Passion selon Saint Jean  
Lasset uns den nicht  
zer teilen Herr, unser  
Herrscher  
Ruht wohl, ihr heiligen  
Gebeine (Bach)  
Mayingo (traditionnel)  
Fugue sur Mayingo  
(T. Gubisch)  
Mabo Maboe (traditionnel)  
Gigue de la quatrième suite  
en mi bémol majeur  
pour violoncelle (Bach)  
Bombé (traditionnel)  
Pepa Nzac Gron Ma  
(traditionnel)  
Prélude de la Partita  
pour violon n°3 (Bach)  
Mamoudou Na Sekka Ego  
Boudouma Ngombi  
(traditionnel)  
Prélude n°14 BWV 883  
(Bach)  
Agnus Dei, Messe  
en si BWV 232 (Bach)  
Ikikou (traditionnel)  
Invention à trois voix n°3 en  
ré majeur BWV 789 (Bach)  
Okoujoué (traditionnel)

Une fugue inédite vers l'Afrique que Jean-Sébastien Bach n'avait pas écrite. Une Passion à épisodes selon d'autres saints que Jean et les autres évangélistes.

D'une rencontre improbable entre des chorales de Bach et des chants d'Afrique de l'Ouest est née une œuvre

Schweitzer, oncle de Sartre, organiste austère, médecin des plus pauvres, fou d'Afrique et de musique, et l'obstination de deux musiciens compositeurs, Hugues de Courson et Pierre Akendengué.

Ils ont élaboré la structure, a priori hardie, qui lie Bach



excentrique et fascinante, donnée en concert pour la première fois à Marseille. A l'origine du projet, un hommage à Albert

aux chants et rythmes de quarante-deux ethnies du Gabon.

Figure de reliquaire,  
Fang-Ntounou, Gabon  
Collection Arman

# Théâtre

du mardi 15 au vendredi 18 juillet à 20h

Friche de la Belle de Mai  
Entrepôt SEITA

#### mise en scène

Christian Rist

#### assistante

Françoise Lebedu

#### scénographie et costumes

Sophie Morin

#### musiciens

Jean Michel Deliers

Denis Zaidman

#### étude dramaturgique

Michel Corvin

#### entraînement physique

Dan Schwarz

Albert Jaton

#### lumières

Pierre Lablanc

#### construction des décors

I.S.T.S.

#### direction ERAC

Jacques Mornas

Didier Abadie

#### direction ISTS

Christiane Bourbonnaud

#### coproduction

Festival de Marseille,

ERAC, ISTS,

Studio Classique

# Les Méta morphoses

d'Ovide



Christian Rist

*D'après la traduction du  
texte d'Ovide par Gilbert  
Lely en 1946.*

*Interprétée par les élèves  
de l'ERAC.*

Ils sont seize jeunes acteurs formés depuis trois ans au sein de l'ERAC. Ils ont appris à travailler ensemble, à s'enrichir de leur différence, à redécouvrir le théâtre selon l'approche qui leur en est proposée.

Un premier voyage avec Christian Rist à travers l'Énéide de Virgile, un désir commun de prolonger cette rencontre par un travail sur la mémoire, la présence du

texte, et aussi l'éthique de l'interprétation les conduit, aujourd'hui, aux Métamorphoses d'Ovide.

Par désir aussi, selon Christian Rist, « de faire connaître l'extraordinaire traduction donnée par Lely de ces six Métamorphoses et de cette invention brûlante, audacieuse et classique d'un univers onirique où se mêlent la violence du désir et le chant de la vie ».

Photo: Pierre Loubet



**Danse**  
mercredi 16 juillet à 22h  
Vieille Charité

**chorégraphie**

Michel Kelemenis

**danseurs**

Séverine Basvins  
Arnaud Cabras  
Michel Kelemenis  
Frédéric Leprévost  
Bertrand Lombard  
Cécile Maubert  
Pascal Montrouge

**musiques**

Henri Dutilleul  
Wojciech Kilar  
Heitor Villa-Lobos

**scénographie**

Christine Le Moigne

**costumes**

Benoît Petit

**chaussures**

Patrick Valovia

**lumières**

Manuel Bernard

**régie générale**

Philippe Grosperin

**son**

André Béja

**plateau**

Renaud Brunel

**assistante du chorégraphe  
et professeur de danse**

Véronique Larcher

**Coproduction :**

Festival de Marseille 97,  
Théâtre du Merlan-Sabon  
National de Marseille,  
Montpellier Danse 97,  
Plaza d'Offre / Compagnie  
Kelemenis,  
avec le concours de la Région  
Provence Alpes Côte d'Azur

# 1997 MK 13

Compagnie Kelemenis  
**Création**

Au départ du programme, il n'y a rien que le besoin d'instaurer avec les artistes qui m'accompagnent un dialogue nouveau pour nous. Je choisis de me donner la liberté nominale d'une plaque d'immatriculation pour ne rien dire que le millésime de la création d'un marseillais : 1997 MK 13.

Radicalement séquencée par de brefs moments d'orchestre empruntés au compositeur polonais Wojciech Kilar - connu pour ses musiques de films - la danse se met à produire des mots et autres sons qui la rapprochent parfois du dessin animé, ou

d'un film muet sonorisé postérieurement.

Si la tendresse et les sourires qui l'accompagnent n'ont jamais fait défaut à mes chorégraphies, jusqu'à les signer, le registre abordé ici est d'ordre résolument humoristique. Les danseurs sont six, chacun alternativement Tom et Jerry.

Fi du récit, la férocité antédiluviennne qui régit les relations animées de ces héros modernes suffit à motiver des séquences où l'on s'émue de choses simples, mais pas des actes barbares qu'ils suggèrent.

1997 MK 13 n'est pas tant un regard cynique porté sur la violence du monde que le constat des carapaces qu'individuellement nous nous édifions pour en souffrir le moins possible

**Michel Kelemenis**



# Danse

samedi 19  
et dimanche 20 juillet à 22h  
Vieille Charité



Kader Belarbi



Vincent Mantsoe



Wimmet Rhaman



Delphine Bary



Houria Aichi

# La Compagnie Kelemenis a 10 ans, avec...

les danseurs du Ballet de l'Opéra National de Paris, Vincent Mantsoé et la Compagnie Moving into Dance, et les danseurs de la Compagnie Kelemenis

**Selim**  
solo  
**chorégraphie**  
Michel Kelemenis  
**interprété par**  
Kader Belarbi  
danseur Etoile de l'Opéra de Paris  
**musique**  
chants traditionnels des Aurès  
*Le désir*  
*Mon âme est en peine*  
**interprétée par**  
Houria Aichi  
**costumes**  
Kenzo  
**calligraphies**  
Hassan Massoudy  
**lumières**  
Philippe Gersperrin

**Image**  
duo pour quatre danseurs  
**les danseurs du Ballet de l'Opéra National de Paris**  
Kader Belarbi  
danseur Etoile  
Wilfried Romoli  
premier danseur  
Delphine Bary  
sujet  
Céline Talon  
sujet  
**planiste**  
Didier Puntos  
**musique**  
Claude Debussy

**Kiki La Rose**  
solo  
**création**  
**chorégraphié**  
et **interprété par**  
Michel Kelemenis

**musique**  
Hector Berlioz  
*Le spectre de la rose*  
*La Villanelle*  
**interprétée par**  
Christine Gabrielle  
**accompagnée au piano par**  
Didier Puntos  
**lumières**  
Philippe Gersperrin

**Speaking with  
tongues and ngoma**

**Mpheyane  
(Déception)**

Compagnie  
Moving into dance

**chorégraphie**  
Vincent Mantsoe  
**musiques**  
Eric van der Westen  
Jeroen van Vliet

**costumes**  
Sarah Roberts

**danseurs**  
Poria Lebohng Mashigo,  
Lesole Maino,  
Vincent Mantsoe,  
Themba Nakabinde,  
Zakhele Nkooli,  
David Thatanelo April,  
Stephen Phela,  
Gregory Vuyani Maqoma,  
Shanell Winlock



**Anthère**  
quintet  
**interprété par**  
la Compagnie Kelemenis  
**avec**

Severine Bauvais  
Farnaud Cabias  
Jérémy Leprévost  
Bertrand Lombard  
Cécile Maubert  
**musiques**  
Derek Lee Ragin  
Queen  
**scénographie**  
Christine Le Moigne  
**costumes**  
Christian Burle  
**lumières**  
Serge Dees



# Théâtre

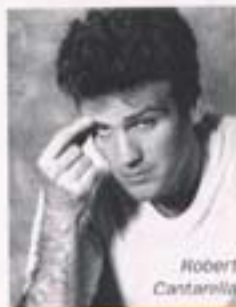
du samedi 19 au lundi 21 juillet à 19h

Friche de la Belle de Mai  
Entrepôt SEITA

**mise en scène**  
Robert Cantarella  
**assisté de**  
Catherine Bernard  
**traduction en français**  
Jean Bottéro  
**adaptation**  
en arabe dialectal  
Youssef Fadel  
**scénographie**  
Véronique Eyries  
**avec**  
Youssef Sassi  
Adeilatif Nassib  
Mustapha Sobhi  
Abdelmoula Mouttarim  
Adeihak Belmgahed  
Ichraq El Beraoui  
Driss Benacuisse  
Mohssine El Mhandi  
Ghawalmi Jihad  
Souad Ladib  
Mohssine Mouttarim  
**élevés de l'ISADAC**  
de Rabat (Maroc)  
**dirigé par**  
Ahmed Massala

**coproduction**  
Festival de Marseille,  
Office de la Culture de la Ville  
de Marseille, Ambassade  
de France au Maroc, Institut  
Français de Rabat, AFAA,  
ISADAC, Compagnie des Durs

# L'Épopée de Gilgamesh



Robert  
Cantarella

Écrite il y a trente-cinq siècles, bien antérieure à l'Illade et au Mahâbhârata, l'Épopée de Gilgamesh conte l'histoire simple d'un homme qui ne voulait pas mourir, et d'une grande amie.

Elle forge et cimente peu à peu toutes les fables du monde en étant singulière. La force et le raffinement de la construction langagière ainsi que l'universalité de son propos ont persuadé Robert Cantarella de tenter cette expérience originale.

«Ils sont dix et leur vie d'acteur au Maroc ressemble à cette multiplication des langues et des corps. Ce sont des virtuoses du langage qui vont et viennent dans ces deux univers de mots, de signes, de sons. C'est à partir d'eux, de leurs qualités, donc de leurs réels, que j'entame notre exploration théâtrale».

C'est donc dans ce souci de mélange de deux langues quotidiennement pratiquées par les acteurs que Robert Cantarella a conduit ce travail avec Youssef Fadel.



Pour adapter les textes cunéiformes les assignés logiques en remplaçant les caractères, c'est ce qu'on appelle une «abégarienne». Celle-ci date de 1876. Elle a été réalisée par G. Smith, l'un des premiers assignologues.

**Danse**  
mardi 22 juillet à 22h  
Vieille Charité

# Hip-Hop

**Traction  
Avant  
Compagnie**

**Storm**

Depuis bien longtemps dans l'histoire des hommes, les cités ont donné naissance à la danse, la littérature, la musique, la peinture, le théâtre, l'image... Mais la culture, l'art ne naissent pas seulement dans les cités douces. La rue, les espaces urbains aux vies plus rugueuses, peuvent accoucher aussi de terreaux artistiques.

*Marcel Notargiacomo*

**The Storm  
and  
Jazzy Project**

Cette formation européenne (Berlin, Londres, Hambourg) de cinq danseurs de renommée internationale crée une chorégraphie où se mêlent les différents styles de danses de rue, dites danses urbaines, qui s'acharnent à n'imiter personne...

Niels Robitzky dit «Storm», roi du break et du head spin, est un penseur du mouvement hip-hop, et des danses qui en sont issues.



«C'est un rappeur qui pense et qui ose le montrer.» Ses pairs le tiennent pour une tête. Peut-être parce qu'il passe sa vie à l'envers, à tourner sur son crâne...

**Désert**

**direction artistique**

Somako Kosiki

**chorégraphie**

Zoro Henchiel

**danseurs**

Karim Amghar

Kader Belmoktar

Zoro Henchiel

**lumière**

Valérie Colas

**bande son**

Laurent Grappe

**direction**

Marcel Notargiacomo

**The Storm  
and Jazzy Project**

Locko-Motiv

Flying Steps

Try to fly

Snake what your mama

give ya

Chain reaction

Stripin' unusual

Dynomita

**chorégraphie**

Niels Robitzky

Nathalie Robitzky

**danseurs**

Vartan Bassil

Boris Leptin

Nathalie «JazzyLie»

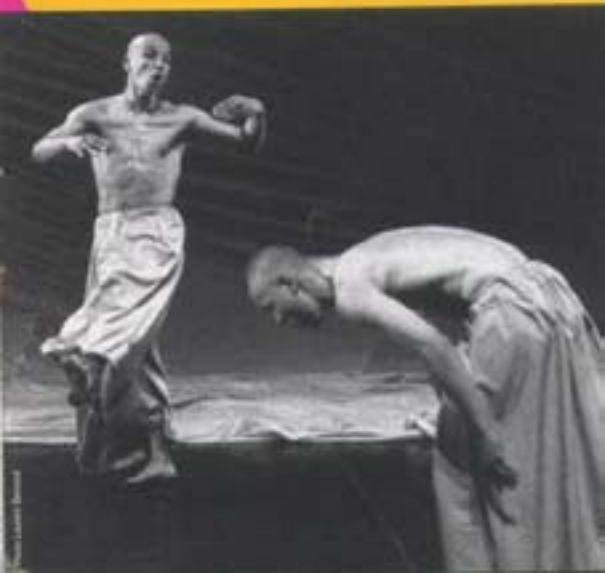
Robitzky

Niels «Storm» Robitzky

**Désert**

À l'origine de la création, il y a le désir. Que le désert, les déserts physiques et les déserts de l'âme, dans un voyage réunissent un danseur travaillant depuis 13 ans dans la compagnie et deux nouveaux jeunes danseurs.

Désert poursuit la rencontre entre break dance et danse buto: l'une comme l'autre surgies des grandes fêtes de l'histoire, l'une comme l'autre pareillement secouées par la révolte et la rupture, l'une comme l'autre habitées par une énergie vitale, comme une force originelle.





**Théâtre**  
vendredi 25 juillet 1997 à 18h  
Vieille Charité

adaptation  
Nelly Amado



lecture en scène  
Stanislas Nordey



musique  
Christian Boissel



lumière  
Philippe Berthome

coproduction  
Festival de Marseille,  
Association Coquille de bois

# Désert

J.M.G. Le Clezio

## Création

*Ils sont apparus comme dans un rêve, au sommet de la dune, à demi cachés par la brume de sable que leurs pieds soulevaient. Lentement, ils sont descendus dans la vallée en suivant la piste presque invisible. En tête de la caravane, il y avait les hommes, enveloppés dans leurs manteaux de laine, leur visage masqué par le voile bleu.*

*Il n'y avait rien d'autre sur la terre, rien, ni personne. Ils étaient nés du désert, aucun autre chemin ne pouvait les conduire. Ils ne disaient rien, ils ne voulaient rien. Ils étaient les derniers imazighen, les derniers hommes libres.*

J.M.G. Le Clezio,  
extrait de Désert

Désert comporte plusieurs niveaux de lecture... La proposition théâtrale de Stanislas Nordey et de Christian Boissel peut se manifester comme la forme vivante de cet « autre côté », si cher à Le Clezio et si souvent mentionné dans Désert. « De l'autre côté de

l'horizon (...) ce qu'on peut atteindre en volant (...) ou en regardant au fond de soi-même, en vivant avec intensité quelque chose, une passion. On peut alors atteindre non pas cette surréalité, mais l'autre versant de la réalité. »



# Musique

samedi 26 juillet à 21h30

Plages du Prado

# Grand Concert Gratuit

**Fo Deuk Revue** avec David Murray, Dieuf Dieul,  
Doudou N'Diaye Rose et Positive Black Soul  
**Première partie : Big Soul**

**saxophone ténor,  
clarinette basse,  
et composition**

David Murray

**claviers et composition**

Robert Irving III

**trompette**

Hugh Flagler

**trombone**

Craig Harris

**basse**

Jamaaladeen Tacuma

**batterie**

Darryl Burgess

**sabar**

Doudou N'Diaye Rose

**textes**

Ami Garaka

**Dieuf Dieul (Sénégal)**

**chant**

Tidianné Gaye

**guitare et xalam**

Aissine Diop

**percussions et chœur**

Moussa Sène

**basse**

Abdou Karim Mamy

**clavier**

El Hadji Gnanou

Sembène

**batterie**

Ousseynou Diop

**Positive Black Soul (Sénégal)**

**chant, rap**

Amadou Barry

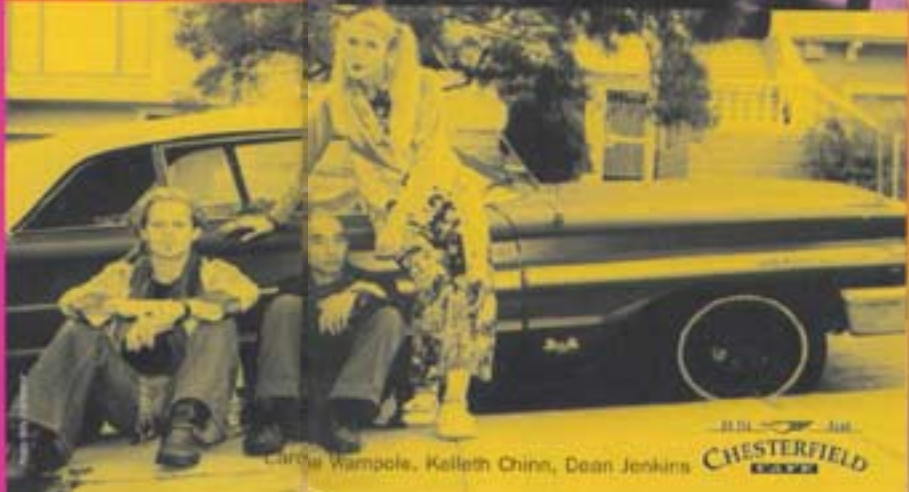
Dider Awadi

**Coordination générale**

Une rencontre autour du jazz de David Murray, des tambours de Doudou N'Diaye Rose, des musiques traditionnelles électrifiées de Dieuf Dieul et du rap sénégalais de Positive Black Soul.

Fo Deuk a reçu le soutien de l'ACCT, Agence de la Francophonie

A la limite entre le trash, le Hip Hop et Led Zeppelin, ce trio «Made in USA» explose littéralement depuis 1996, après une tournée magistrale de plus de cent concerts en France et un disque d'or.



Carole Wampole, Kelleth Chinn, Dean Jenkins

CHESTERFIELD  
KINGS



# la Cité de la diversité

**Exposition  
contre le racisme,  
l'intolérance et la xénophobie**

**du lundi 7 juillet  
au dimanche 26 octobre 1997**

**Musée Borély**

**Fondation Baruch Spinoza  
Musées de Marseille**

Cette exposition, initialement conçue par le Centre d'Anthropologie Catalan et présentée à Barcelone, puis Madrid, par la Fondation Baruch Spinoza, défend le droit à la différence et entend lutter contre le racisme et toutes les formes d'exclusion et d'intolérance. Son message est un appel lancé en faveur du respect de l'autre, de la pluralité des cultures et de la nécessité du dialogue.

Marseille accueille donc une exposition qui, tout en véhiculant un message universel, reflète la richesse de son histoire et de sa réalité. Point de passage ou lieu d'accueil durable, Marseille est, depuis toujours, la ville-croisée de toutes les cultures et le port de toutes les migrations. En présentant *La Cité de la diversité*, le Festival de Marseille rend compte de cette réalité trop souvent niée, et marque sa volonté de croiser son propos avec celui, plural, qui pulse dans la ville.

**commissaire général (Espagne)**  
Manuel Delgado

**commissaire général (France)**  
Emile Terrime

**avec la collaboration de**  
Myriam Mordj

Conservateur du Musée d'Histoire  
de la Ville de Marseille

**traduction**  
Yvaine Culteux

**coordination générale**  
Festival de Marseille

**avec le soutien de**

fnac



*Marseille est, plus encore que Barcelone, un lieu de passage essentiel, une cité d'accueil, où s'entrecroisent les hommes, où s'entremêlent les cultures. La tolérance, le respect de l'autre, sont ici la condition première de la vie en commun.*

*Rappeler ces règles élémentaires de coexistence (au sens le plus complet du terme), faire comprendre de la manière la plus immédiate et la plus concrète la richesse que sous-tend cette diversité, l'absurdité, dans une ville telle que la nôtre, des préjugés raciaux et de toute forme d'exclusion, telle est sans doute la leçon la plus directe qui nous est proposée.*

Emile Terrime



## La Cité de la diversité

Une grande bache, couverte des photos des visages de ceux qui font Marseille, sera hissée lors de la Fête de la Musique, le 21 juin au soir.



Cette grande mosaïque symbolise la diversité.

46 médias ont accepté de s'associer à cet événement et ont participé à sa réussite.

Nous remercions

Appelle FM  
Beur FM  
Canal Marseille  
Cart'Com  
Chine FM  
Côte Marseille  
Provence  
Diva FM  
Etat d'Art  
Europe 1  
Europe 2  
RF  
France 3  
Méditerranée  
France Télécom  
Câble  
Fun Radio  
La Cinquième  
l'Association  
La Marseillaise  
La Lettre  
du Business  
La Provence  
Le Semaine  
des Spectacles

L'Éveil Hebdo  
L'Officiel  
des Loisirs  
M5  
Nostalgie  
NRJ  
Onde Latine  
Paris Première  
Radio  
Classique  
Marseille  
Radio Dialogue  
Radio France  
Provence  
Radio Galère  
Radio Gazette  
Radio Grenouille  
Radio JM  
Radio Maritime  
Radio Provence  
Culture  
Radio Service  
Radio Soleil  
Radio Star

Radio Utopie  
RMC  
RTL  
Skyrock  
Taktik  
Télérama  
TMC  
Viva Magazine  
Welt News



ainsi que l'Union Patronale des Bouches-du-Rhône,  
les Assurances Siffrein-Blanc,  
et le bataillon des Marns-Pompiers de Marseille

# Autour du Festival

## Rue à Marseille

du mardi 10 juin au dimanche 27 juillet

### Musée de la Mode

La multiplicité des looks spontanés, la diversité des sources vestimentaires, la surabondance de détails ou d'accessoires mais surtout la volonté affichée de se construire soi-même, selon son antériorité, une image déterminée, conduit à définir le paysage urbain et vestimentaire de Marseille.

## Logique Hip-Hop 97

du mardi 15 au dimanche 20 juillet

### Friche de la Belle de Mai

intervenants

Zoro Henchini, perfectionnement  
Karim Amghar et Kader Belmoktar, initiation

organisé par l'AMI

Renseignements et informations : 04 91 11 42 52

## Chant et calligraphie

du mercredi 16 au vendredi 25 juillet

### Vieille Charté

Chant arabo-andalou

Intervenants, Amina Alaoui, Rêdha Doumaz

Chant judéo-espagnol. Intervenants, Françoise Atlan.

Chant médiéval

Intervenants

Anne Quentin, Alain Aubin, Pierre Marie Chemla.

Calligraphie

Intervenants, Nourredine Boudier et André Marzuk.

Renseignements : Ecume 04 91 33 21 21

Les ateliers se dérouleront dans le quartier du Panier.

## Cinéma

César VO, dimanche 6 juillet à 20h15

### Le Destin (Al Massir)

de Youssef Chahine, Prix du 50<sup>e</sup> anniversaire du Festival de Cannes

### Intolérance

de David W. Griffith, 1916, version sonorisée

### Alhambra, samedi 19 juillet

18h Faire kifer les anges, de Jean-Pierre Thom

20h les danseurs Hip Hop de Tétrade Passage

21h Faire kifer les anges, en présence du réalisateur